

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le théâtre de sanglantes bagarres

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 950 titres à ce jour. L'auteur évoque ainsi la vie d'autrefois : « L'église et le cimetière étaient établis sur un monticule qui portait, du côté du chemin du Cimetière, deux gros tilleuls, sous lesquels, le dimanche après la messe, le garde-champêtre donnait lecture des textes des arrêtés municipaux. Là se tenaient aussi les concours agricoles et se distribuaient les récompenses. Le monticule n'est plus : la terre qui le composait a été transportée au Pont des Morts, sur la route d'Entrembières. Quant au cimetière, il a été installé au bas du chemin du Cimetière qui a pris,



aujourd'hui, le nom de rue de la Paix, non pour marquer que cette voie conduit au lieu où l'on repose, enfin, en paix, mais pour rappeler qu'elle fut, chaque année, le théâtre de sanglantes bagarres qui avaient lieu entre jeunes gens et, particulièrement, les jours des conseils de révision. En 1900, notamment, il y eut lutte entre les conscrits de Cranves-Sales et ceux de Vétraz-Monthoux, dans un café qui fut saccagé. Il y eut une trentaine de blessés dont plusieurs, grièvement. »

par Jules LAURENT

Créée par
les Allobroges

À l'entrée de la vallée de l'Arve, la ville d'Annemasse est entourée par le mont Salève, la rivière Arve, les Voirons et la frontière suisse. Créée par les Allobroges qui peuplèrent la région vers 300 av. J.-C., comme en témoignent les vestiges du Mont Salève, elle compta entre 800 et 1 000 habitants sous l'empire romain. Au VI^e siècle, une église y fut consacrée par saint Maxime, évêque de Genève et par saint Avit, évêque de Vienne. La rivalité entre

Genève et les princes de Savoie dont elle dépendait, gêna considérablement son développement. Faisant partie de la Savoie, la ville devint française entre 1792 et 1815, commune du département du Mont-Blanc d'abord, puis de celui du Léman ensuite. Rendue à la Restauration, elle redevint française en 1860, lors de l'annexion de la Savoie. Son développement économique à la fin du XIX^e siècle est lié à l'aménagement de la voie ferrée Bellegarde-Evian, en 1880, bientôt complétée par celle conduisant à Annecy et à Saint-Gervais. À la fin du régime de la grande zone franche, dite de l'annexion, provoquée par la guerre de 1914, une importante population paysanne et étrangère s'installa dans la cité où les Genevois implantèrent usines et commerces.

Le général Alexandre Michaud, comte de Beauretour

La première partie retrace l'histoire d'Annemasse. L'auteur commence par Annemasse, ville des Allobroges et le passage d'Annibal du Rhône aux Alpes, puis Annemasse, ville romaine et Sapaudia. Il évoque ensuite le premier royaume burgonde et l'église d'Annemasse ; le second royaume burgonde ; puis la naissance de la maison de Savoie. Il étudie la période allant de 1153 à la Réforme et raconte la prise des châteaux de Monthoux, de Gaillard et de Ville-la-Grand, comment le comté de Savoie fut érigé en duché. Il s'intéresse à la Réforme à Genève, à Charlotte d'Orléans-Longueville qui empêcha l'implantation du calvinisme à Annemasse, aux Français en Savoie, aux quarante heures d'Annemasse, à l'escalade et à l'offensive genevoise. Il traite ensuite des relations de la Savoie avec Genève du XV^e au XVIII^e siècle, puis de la Savoie et la Révolution française. Il présente le général Alexandre Michaud, comte de Beauretour et les traités de 1814 et 1815 ; les insurrections et les invasions, Mazzini et Ramorino, les Voraces. Jules Laurent traite quelques questions économiques, puis l'annexion de la Savoie à la France, le conseil municipal d'Annemasse en 1865. Il présente l'organisation administrative, la création de la province de Carouge, le département du Léman, la première restauration et la période allant de 1815 à 1860. Il termine cette première partie avec la neutralité helvétique de la Savoie et les zones franches. La deuxième partie débute avec les rues de la ville, la population et les armoiries. L'auteur raconte ensuite la vie d'autrefois, les soirées littéraires et théâtrales. Il décrit la gare et rapporte le séjour de Benito Mussolini à Annemasse. Il poursuit son étude avec la place du Marché, l'hôpital d'Annemasse, la Fédération des musiques du Faucigny, la Compagnie des sapeurs-pompiers, la Chambre commerciale et industrielle du canton d'Annemasse et le Chemin de fer économique du Nord. Il termine son ouvrage en expliquant pourquoi il a écrit l'histoire d'Annemasse.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2953 TITRES

26 TITRES SUR
LA HAUTE-SAVOIE

Renseignements au
03 23 20 32 19

